# DISCOURS PRONONCÉS
# LORS DE LA COMMÉMORATION
# DU QUARANTIÈME JOUR
# DU DÉCÈS
# DE MOHAMMED HASSAN OUAZZANI

## Discours du Docteur Ahmed RAMZI
## Ministre des Habous et des Affaires Islamiques

Mesdames, Messieurs,

Si les nations sont jugées par les œuvres qu'accomplissent leurs hommes, il revient à ceux qui viennent après eux de rappeler les vertus de ceux qui les ont précédés.

En effet, il est de notre devoir d'organiser des cérémonies en l'honneur de ceux qui ont œuvré pour le bonheur de notre pays, en mettant, en évidence leurs actions, cause de notre fierté et témoignage pour les générations futures de la gloire de cette nation en leur assignant ainsi leur place dans l'Histoire.

La majorité des nationalistes, dont certains sont morts, tandis que d'autres demeurent parmi nous, s'est lancée dans la lutte dans des circonstances inimaginables pour la génération actuelle, pour le triomphe des droits de leur pays.

Notre dette envers eux est de leur manifester par cette commémoration le témoignage de notre gratitude.

L'homme (que Dieu l'ait en sa miséricorde) pour lequel nous sommes aujourd'hui réunis, pour commémorer son décès, est de cette catégorie d'hommes inoubliables.

En tant que Marocains, nous sommes tous fiers de lui, car il était le premier vétéran et fondateur du mouvement nationaliste, depuis le jour où il a paru clair que le moment de l'action politique était opportun, pour unir les disparités de la nation et placer les fondements nécessaires à l'organisme devant faire face au colonialisme, pour le convaincre, preuve à l'appui et susciter contre lui l'opinion publique dans son pays et à l'extérieur.

Il convient de souligner que cette action politique n'était qu'une étape dans la lutte nationale et un de ses aspects.

Le peuple marocain s'est toujours opposé, par les armes, aux visées colonialistes. La France, au cours des années trente n'avait pu occuper le Maroc, tout entier. En effet, elle a rencontré une résistance farouche, à ses campagnes au Moyen-Atlas. Elle a eu recours à de grands moyens militaires contre l'Emir Abdelkrim El Khattabi, dans la guerre du Rif, en alliance avec l'Espagne, tandis que dans l'Anti-Atlas et le Sud Marocain, elle n'avait pu venir à bout de cette résistance.

Le Dahir berbère était un des éléments de fermentation latente de l'action politique, car sa promulgation a dévoilé les intentions du colonialisme contre l'unité spirituelle de notre pays. Ce qui n'a pas manqué d'influer sur le comportement des Musulmans, en Orient, suscitant ainsi la coordination d'action, entre les combattants au Maghreb et en Orient.

C'est au cours de ces événements histoirques aue Mohammed Bel Hassan OUAZZANI a entamé sa vie politique, tant dans le cadre de l'union marocaine : « La Koutla El Ouatania » que dans le parti démocrate. Ce fut le nationaliste sincère, le combattant fidèle qui a contribué à l'édification des écoles nationalistes libres, qui a publié des périodiques, en francais et en arabe, dont le style prépondérant a fait ébranler la présence française.

Vint ensuite une autre période de sa vie qui a influé sur sa formation et sa méthode de travail ; cette période qu'il a passée en Suisse avec l'Emir Chakib Arsalane, porte étendard de l'Arabisme et de l'Islam en Europe, qui l'a mêlé à son combat en lui ouvrant les pages de la revue « La Nation Arabe », imprimée en français.

Sans doute, les trois années que Mohammed Bel Hassan OUAZZANI a passées avec Chakib Arsalane ont contribué à élargir ses horizons, à perfectionner ses connaissances et sa langue arabe.

Mohammed Bel Hassan OUAZZANI a connu les affres de l'exil, qui n'a en rien diminué de sa détermination.

En 1946, le répit imposé par les circonstances d'après guerre à la France qui en a tenu compte par une certaine ouverture vers les nationalistes, a permis à Mohammed Bel Hassan OUAZZANI de reprendre son action politique en fondant le **Parti Démocrate de l'Indépendance** dont le principe essentiel était la revendication de l'Indépendance et l'instauration de la Monarchie constitutionnelle dans le pays.

Par ailleurs, il jouissait (que Dieu l'ait en sa miséricorde) à l'instar des autres leaders des mouvements politiques de la bienveillance de feu S. M. le Roi Mohammed V et S. A. R. le Prince Héritier.

De ses traits de caractères dominants et bien connus de tous se dégagent : la droiture, la probité, le courage de divulguer la vérité. Il conserva ainsi ces vertus, après l'indépendance, fidèle en cela à ses principes de base.

La Providence a voulu que sa vie s'achève après avoir constaté, de visu, le fonctionnement des rouages de la Monarchie constitutionnelle sous l'Egide de S. M. le Roi Hassan II (que Dieu Le glorifie) qui lui a, toujours, voué sa bienveillance et sa considération.

Au nom du gouvernement de S. M. le Roi Hassan II (que Dieu Le glorifie) je présente à la famille du défunt et à sa grande famille les condoléances les plus attristées.

Puisse Dieu l'accueillir en sa Miséricorde afin qu'il puisse être, pour les générations successives, un faisceau lumineux guidant leurs pas sur la voie à suivre.

Puisse Dieu accorder à sa grande famille la patience et le soulagement.

## Discours de Monsieur ABOU MAROUANE
## (Organisation de la Libération de la Palestine)

Mesdames, Messieurs,

Dieu Le Très Haut a dit : « Il est parmi les croyants, des hommes fidèles à leurs promesses envers Dieu, il en est qui sont morts et ceux qui attendent leur fin, mais, ils demeurent immuables ».

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis ce jour pour commémorer la disparition d'un des dirigeants du Mouvement Nationaliste marocain, le plus éminent, premier pionnier et le plus fidèle parmi les plus loyaux qui ont ouvert les yeux sur la vie en se confrontant aux ennemis et aux rivaux.

Il est nécessaire de rappeler quelques épisodes de la vie de notre grand disparu Mohammed Bel Hassan OUAZZANI qui non seulement fut un militant intransigeant sur les droits et les devoirs et également un leader nationaliste politique, mais, plus que tout cela une école. Cette école doctrinale complète qui a formé des groupes de combattants et nationalistes, qui a tracé la voie aux masses populaires, assoiffées de liberté et d'indépendance.

Cette école qui a raffermi son action par la lutte en agissant, simultanément sur la formation et l'éveil des masses, devenant ainsi l'école doctrinale et militante : Elle n'affirme que ce qu'elle pense être la vérité et n'agit que dans le bon sens, donnant l'exemple par les actes avant d'inviter, autrui, à la suivre. Cette voie dont notre cher disparu, n'a jamais dévié, durant les décades de sa vie remplie de grandioses actions, non seulement, pour l'Indépendance du Maroc, mais, également, pour la cause de la liberté, dans sa grande patrie arabe et islamique.

Ce grand dirigeant dont nous commémorons aujourd'hui la disparition, avait l'esprit ouvert sur les cultures étrangères, ouverture qui n'a fait que raffermir

ses liens avec ce grand peuple marocain et appro fondir sa cohésien avec les nations arabe et musulmane.

Et ce n'est guère étonnant, dans ce cas, que le leader Mohammed Bel Hassan OUAZZANI soit un des premiers combattants contre le colonialisme français au Maroc et un des premiers ayant agi dans le but de relier son peuple à la Nation arabe, dans sa lutte contemporaine.

Notre cher disparu croyait en les masses et agissait dans le but de les former et de les organiser.

Comme moyen d'expression, il a eu recours à la presse pour diffuser ses idées et sa méthode en vue de faire prendre conscience aux citoyens.

Dans ss articles, il captait l'attention des masses tout en essayant d'éveiller les esprits.

Ainsi, à travers ses activités politiques intenses, tant dans le cadre de la « Koutla El Ouattania », que dans le Parti Démocratique Constitutionnel et même, en exil, se dégage cette volonté inébranlable.

Ni la prison, ni l'éloignement n'ont réduit ses activités, bien au contraire, ils n'ont fait qu'augmenter sa ténacité et sa foi en le droit de son peuple à la liberté, à l'indépendance et à la dignité de vivre, conscient, en cela, de l'unité du combat contre les colonialistes dans toute la patrie arabe.

Aussi, dans les années trente, était-il en liaison étroite avec les chefs de la lutte en Palestine et les pays arabes et musulmans frères, contribuant par ses activités au soutien de la lutte palestinienne, comme il a été (que Dieu ait son âme) un des fondateurs de l'Association marocaine pour le soutien de la lutte palestinienne en 1968.

Ainsi, l'affaire palestinienne, le drame de son peuple, le combat de sa révolution furent les préoccupations remplissant son esprit et sa pensée.

Du haut des tribunes, au cours des conférences et réunions, il défendait le droit usurpé et la dignité du peuple de Palestine.

Car, il était toujours le défenseur du droit, le soutien des combattants... Et comment ne pas l'être, puisqu'il se référait aux apôtres, suivait leur exemple et s'efforçait à suivre leurs traces.

Que Dieu ait en Sa miséricorde notre héros.

Que Dieu le fasse admettre, dans le Paradis en acceptant avec satisfaction, son action.

Puisse Dieu combler la perte qu''en ressent le peuple frère du Maroc.

Que Dieu inspire à ses proches, sa famille, ses amis, ses disciples, la patience et la pondération et à nous tous de suivre ses pas et la voie qu'il a empruntée afin de réaliser nos espoirs et le triomphe de la Révolution jusqu'à la victoire.

**Discours de Me Abderrahim BOUABID**

(Union Socialiste des Forces Populaires)

Mesdames, Messieurs,

Les militants de l'Union Socialiste des Forces Populaires s'inclinent, ce jour, révérencieusement, devant le corps du cher disparu, cette grande perte pour le nationalisme marocain et la démocratie authentique, en l'occurence Maître Mohammed Bel Hassan OUAZZANI (que Dieu l'ait en sa miséricorde).

L'histoire du Maroc moderne, qui relate la période de lutte nationale pour la libération, l'indépendance et la démocratie, enregistre et atteste que notre cher Maître disparu fut un des plus illustres dirigeants.

Dès les débuts de sa jeunesse, il était parmi les premiers qui ont placé les jalons du Mouvement nationaliste, planifié ses luttes et ses combats contre la présence colonialiste, sous tous ses aspects, avec pondération, courage et abnégation, supportant toutes les exactions avec patience et sacrifice, sans manifester de lassitude ni d'hésitation.

Si la prise de conscience nationale chez les masses populaires, sans distinction de catégories, a atteint un point culminant durant les années 50, le mérite en revient à la détermination et à la volonté inébranlable de notre Maître disparu et de ses semblables.

Ces authentiques et sincères citoyens ont œuvré pour diffuser les principes, approfondir la prise de conscience, organiser la lutte pour récupérer notre souveraineté nationale, l'unité de notre territoire et faire lever la honte du protectorat sur notre peuple.

La vérité que nous ne devons pas oublier, nous, génération suivante, c'est que nous avons toujours ressenti profondément que Mohammed Bel Hassan OUAZZANI était le Maître, le pionnier et l'exemple vivant pour toutes les organisations politiques, sociales et culturelles.

En dépit de ses orientations et ses objectifs, il était, en raison de sa lutte permanente et des options assignées à son combat outre sa droiture, sa moralité exemplaire, ses prises de positions hardies et sages, durant différentes circonstances avant et après l'indépendance ; il était, donc, en vertu de toutes ces considérations et d'autres, un acquis, pour tous et un patrimoine commun à toutes nos souches populaires, politiques et culturelles.

Bien plus, la personnalité de notre cher disparu se caractérisait, d'autant plus par des faits saillants, dans sa glorieuse lutte constante pour l'édification des fondements de la démocratie authentique dans ce pays, par l'action inlassable pour la délivrance de l'homme marocain, de toutes sortes de domination et d'exploitation.

Son caractère généreux et noble refusait le chantage sur les principes. Il considérait que toute lutte politique devait revêtir le cachet d'une moralité inflexible tirant sa quintessence des valeurs arabes et islamiques de notre peuple auxquelles toute dérogation conduirait, à son avis, à la déception, à la défaite ou à la trahison de la mission nationaliste qu'il a tenu à accomplir, avec fermeté, rigidité même à la fin de sa vie, en dépit des conjonctures et des mouvances des circonstances et parfois même des personnes.

Il n'est pas possible, dans ce discours succint d'analyser les caractéristiques de la personnalité du disparu, ni de rappeler sa contribution et ses initiatives durant toutes les décades de sa lutte, depuis son premier élan.

Mais, il est un rôle fondamental joué par le défunnt et qui était le point de mutation, par rapport au mouvement nationaliste au Maroc et par rapport à la prise de conscience, par la sensibilisation du peuple marocain.

Notre cher disparu avait pris l'initiative, à une période cruciale de la vie de notre pays, d'établir le « Plan de Réformes » présenté par la « Koutla El Ouatania ».

Il a fait preuve d'un acte sublime, puisqu'il en était le préparateur et le rédacteur, voire l'inspirateur, selon les témoignages et les confirmations de ses proches compagnons et amis étrangers qui étaient affiliés aux divers courants politiques en France.

Nous savons, tous, que ces revendications, dans leurs contextes et leurs objectifs, avaient permis au mouvement nationaliste de sortir de la phase de vulgarisation et d'orientation à la phase de cristallisation des ambitions du peuple marocain, déterminant ainsi ses options économiques, sociales et culturelles. Bien plus tard, cette initiative a permis de savoir les désidérata, et avec plus de discernement, les objectifs des revendications ultérieures.

L'action a été, sans doute, une action collective, mais la personnalité de Mohammed Bel Hassan OUAZZANI avait joué le rôle prépondérant dans cette mutation.

Quand au domaine de la presse nationaliste militante, vous aviez, vénérable Maître Mohammed Bel Hassan OUAZZANI, le rôle d'avant-garde aussi, car vous avez donné à cette presse, encore à ses débuts, sa méthode et son style pour la lutte.

Il suffit, à l'historien de se référer aux divers numéros de cette presse en arabe et en français, pour connaître sa portée, à l'époque, sur la jeunesse et son influence, par la stimulation de prise de conscience et de sentiments nationalistes chez les masses populaires.

Et vinrent, ensuite, les circonstances répressives quand les autorités colonialistes avaient décidé ce qu'elles croyaient être l'anéantissement définitif du Mouvement nationaliste et de ses hommes ; les prisons furent pleines de milliers de militants libéraux et tu as eu ta part, mon cher, de cette calamité : l'exil, durant six ans qui, d'ailleurs, n'a fait que raffermir ta volonté et ta détermination à poursuivre la lutte afin que soit atteint l'objectif espéré.

En 1946, à peine libéré,, tu as repris, toujours à l'avant-garde, la lutte pour la libération et l'indépendance en y joignant celle pour la démocratie authentique.

Ta contribution, à cette époque, égalait tes sacrifices du passé.

Après la lutte pour la libération du pays, de la présence colonialiste et ses bases militaires, il restait la lutte pour l'édification, la lutte contre le sous-développement et la mise en place des fondations démocratiques ; tu as continué cette lutte avec ton sérieux, ta droiture, ta capacité de travail et ta hardiesse ; tu ne craignais, pour dire la vérité et rétablir les torts, aucune critique d'où qu'elle émane.

Cher frère, tu nous quittes, toi, l'homme dont l'Histoire conservera le nom dans l'histoire du Mouvement nationaliste. Ainsi, nous quittes-tu pour être auprès de Dieu, à un moment crucial.

Notre Patrie traverse, intérieurement et extérieurement, une étape cruciale et dangereuse ; combien ta contribution durant ces circonstances difficiles aurait été profitable pour la Patrie et le peuple marocain. Car, ils ont l'un et l'autre, besoin d'hommes sincères, de combattants courageux pour redresser les déséquilibres comme tu le faisais, toujours, avec conviction.

Mais Dieu a voulu le contraire... Que sa volonté soit faite.

Et si je peux résumer ma pensée, en quelques mots succints, au cours de ma participation à cette cérémonie solennelle, je peux dire : « Maître, ta vie fut tracée, en ligne droite, depuis la jeunesse, jusqu'à la mort, ne connaissant ni détours, ni déviation. Tu fus et tu demeures tel que tu étais connu des générations successives, chez la jeunesse marocaine et chez les hommes du Mouvement nationaliste.

Tu as accompli ta mission, avec cette fidélité innée en toi et ainsi, tu fus fidèle à ta promesse envers Dieu et envers la nation marocaine.

## DISCOURS IMPROVISE DE MONSIEUR ABDELKRIM GHALLAB

### (Parti de l'Istiqlal)

Le Comité Exécutif du Parti de l'Istiqlal m'a chargé en l'absence de Mr le Secrétaire Général et en son nom (car il se trouve à une conférence à Bagdad) et au nom du Parti de l'Istiqlal, de présenter les plus sincères condoléances à la famille de notre Cher disparu et à sa grande famille : le peuple marocain, tout entier.

Je dis la grande famille (le peuple marocain) car Mohammed Bel Hassan OUAZZANI était plus marocain que OUAZZANI.

Il était ce militant nationaliste très attaché à ce peuple pour lequel il a engagé des combats et des luttes connus du peuple marocain tout entier.

Vous l'avez connu, comme nous, pendant notre jeunesse, quand son nom s'est illustré dans le mouvement militant puisqu'il a fait l'objet de mesures répressives dénoncées par l'humanité.

Le nom de Bel Hassan OUAZZANI s'est révélé et s'est imposé au Maroc, le jour où il a reçu la bastonnade à Dar Bou Ali, sur ordre de Baghdadi, Pacha de la ville de Fès à l'époque.

A partir de cette répression et de cette bastonnade, le nom de Mohammed Bel Hassan OUAZZANI est apparu sur la scène nationale. Il n'a pas faibli : bien au contraire, il a présenté **cet acte de foi** à son peuple fidèle quand il a dit : « Je suis nationaliste, j'agis pour le nationalisme ».

Notre peuple marocain reconnaît ses héros à travers la lutte et le combat ; leur connaissance mutuelle et leurs liens revêtent cet aspect évident qui leur est commun : le combat pour la liberté et l'indépendance.

C'est ainsi que nous avons connu Mohammed Bel Hassan OUAZZANI ; nous l'avons connu prenant son élan, à partir de Dar Bou Ali, avec ses compagnons qui ont constitué la : " Koutlat El-Amal El-Ouattani ". Il proclamait tout haut : " Puisse Dieu faire que nous ne soyons pas séparés de nos frères berbères ".

Cet essor nationaliste ne s'est pas limité à la lutte pour la Patrie, l'unité nationale et l'unité du peuple marocain, mais s'est élargi, également à la cause de l'Arabisme et de l'Islam. Pour toutes ces causes, Bel Hassan OUAZZANI a milité jusqu'aux derniers instants de sa vie.

Le mot combat n'était pas un vain mot pour lui, mais le synonyme d'action constante qui l'a d'ailleurs mené à la détention et à l'exil.

Ainsi, avec son Ami Allal EL FASSI, ils demeurent pour nous les grandes figures et les héros incontestés que l'exil a éloignés durant neuf années. C'est un acte de foi qu'ils ont voulu présenter à leur pays pour leur lutte et leur combat pour la Patrie, la Nation arabe et musulmane.

Les caractères, essentiellement spécifiques, dans la vie du leader Bel Hassan OUAZZANI, sont ceux que je vais essayer de mettre en évidence :

— Les corps disparaissent, mais les âmes et les actions demeurent témoins des œuvres des hommes. Si Bel Hassan OUAZZANI est mort, son œuvre reste perpétuelle. C'est une leçon importante sur le militantisme, l'endurance, la défense de l'unité nationale depuis le début de la vie jusqu'à la fin.

C'est le premier aspect à rappeler dans la vie de Bel Hassan OUAZZANI ; c'est un aspect qui a marqué toute sa vie. Il a vécu des dizaines d'années de combat pour son pays et son unité.

La grande leçon à tirer c'est également ce nationalisme exemplaire, comme je l'ait dit déjà, non le nationalisme des mots, mais le nationalisme de l'action. Pour cela, chaque fois que la jeunesse actuelle se souvient de Bel Hassan OUAZZANI, elle doit se rappeler ce caractère fort, animé par l'action et la lutte pour notre pays et notre nation.

Notre Indépendance ne s'est pas réalisée par les paroles, mais par l'action pour la Patrie et chaque fois qu'il faut citer cette action au service du pays, il convient de mettre à l'avant le nom de Bel Hassan OUAZZANI

Le deuxième acte de foi important à mettre à l'actif de notre disparu, c'est sa foi en la Démocratie.

Le mot " Démocratie " est devenu un mot galvaudé mais si nous remontons vers les années trente ou quarante, quand on avait besoin de pain, d'eau ou de la simple liberté, nous reconnaîtrons que le concept " Démocratie " avait une signification particulière.

Avec la lutte pour l'unité nationale et l'Indépendance du pays s'est développée l'Idée de Démocratie.

Cet aspect est l'un des meilleurs et constitue une des plus importantes vertus dont le mouvement nationaliste doit être fier. Et il faut reconnaître que Bel Hassan OUAZZANI était à la tête des combattants pour la Démocratie.

L'Indépendance, selon Bel Hassan OUAZZANI ne suffit absolument pas pour la libération du pays, car l'indépendance ne peut accorder la liberté politique. Cette liberté doit entrer dans un cadre réel et actif et son cadre réel et actif c'est la Démocratie... c'est-à-dire rendre la parole au peuple, accorder au peuple la liberté d'action et la liberté d'exercer le pouvoir. Le vrai sens de la " Démocratie " c'est de permettre au peuple de

se gouverner, de se diriger, de faire les options importantes dans les domaines politique, économique et social... Ces mêmes options doivent émaner du peuple C'est ainsi qu'on donne un sens général au mot " Démocratie ".

Vous savez que la démocratie politique ne peut être d'aucune utilité, en ce siècle, sans la démocratie économique et sociale lesquelles toutes doivent être accordées au peuple par le peuple.

Si nous essayons de définir la démocratie dans ce sens réel et large, nous pouvons comprendre la portée et l'importance du mot " Démocratie " à l'époque coloniale. Le colonialisme avait mis la main sur toutes les potentialités du pays tant sociales, économiques que politiques.

En faisant allusion à la démocratie pendant la période coloniale, c'est comme si nous osions dire au colonialisme : " Sors d'ici, nous voulons gérer nos affaires nous mêmes, gérer notre économie nous mêmes, et ainsi faire accéder notre jeunesse à toutes les potentialités économiques ".

Le mot : " Démocratie " paraît simple dans son évocation, mais il est très important quand il est calqué sur une méthode politique et un programme d'action nationale.

Bel Hassan était intrépide en associant dans ses revendications la démocratie à l'Indépendance.

Le troisième acte de foi, c'est la libération du Maroc par la voie de la presse.

Nous avons connu la presse libre et militante au Maroc, par l'entremise de la " Koutlat El-Amal El-Ouattani ", et je reconnais que Bel Hassan OUAZZANI était

parmi cette équipe de journalistes de l'action nationale, le vétéran de la presse libre.

Le premier périodique que la "Koutlat El-Amal El-Ouattani" avait fait paraître était rédigé en langue française, car la presse en langue arabe était interdite aux Marocains par les dispositions législatives colonialistes.

En somme ces traits de caractère tres importants que Dieu ne lègue qu'au citoyen militant prédestiné à une mission sacrée, étaient bien l'apanage de Bel Hassan OUAZZANI. Il était notoirement connu comme tel : le combattant et dirigeant vénéré par ses amis et ses collaborateurs, par le peuple tout entier et par tous les militants pour la liberté et l'action nationaliste.

A cause de ce militantisme et de cette action continue pour l'Indépendance, la Démocratie et la liberté d'expression, Bel Hassan OUAZZANI possédait toutes les caractéristiques des valeurs humaines grandioses qui sont un apport à la personnalité nationale et que nous devons comprendre et vénérer.

Il était vraiment exemplaire, un exemple suprême dans l'échelle des valeurs morales.

En effet, Bel Hassan OUAZZANI était exemplaire, car il n'a jamais dit un mot déplacé à ses amis, encore moins à ses adversaires politiques.

Il a marqué son militantisme politique de l'emprunt de l'action nationaliste. Il convient de souligner qu'il était avec ses frères de combat, plus des nationalistes que des hommes politiques, car il existe une grande nuance entre l'action nationaliste et l'action politique professionnelle.

Nous remercions Dieu de nous avoir épargné dans notre militantisme nationaliste de la politique professionnelle. Il n'y a qu'une mentalité militante nationaliste et c'est par ce biais que nous avons abordé le domaine politique. C'est pourquoi lorsque Bel Hassan OUAZZANI, en agissant politiquement, en rédigeant ses articles conformément à cette mentalité et ce civisme, il ne s'est jamais opposé à quiconque individuellement, n'a jamais raconté ou rapporté sur quelqu'un un fait reprehensible ou fait du mal même à ses adversaires politiques. La politique, chez lui, était très élevée et restait transcendante, revêtant un caractère moral.

La moralité jointe à une action forte donnent cette impulsion nécessaire dans le domaine de l'action nationaliste et le domaine politique.

Nous l'avons également connu en tant qu'homme ayant une forte personnalité transcendante.

C'est celui-là Bel Hassan OUAZZANI à qui nous avons dit : " Adieu " il y a quarante jours. C'est cette personnalité unique dans notre Histoire Nationale, qui a donné à notre pays une de ses valeurs historiques.

En réalité, les dirigeants de notre pays, depuis le début de son histoire, depuis Idriss 1er furent des lutteurs et des combattants chez qui le sens moral est un trait de caractère dominant.

Bel Hassan OUAZZANI était le rédacteur du premier périodique : " L'Action du Peuple ".

Avec ses frères militants, Bel Hassan OUAZZANI a empreint ce périodique de son sens du courage, de l'expression véridique, ce qui a exposé ce périodique à la répression des autorités du colonialisme français.

Car, déjà à l'époque, Bel Hassan OUAZZANI a eu le courage de demander aux colons de quitter les fermes qui doivent être restituées aux citoyens, de revendiquer de l'Administration française de suspendre la censure et de cesser les représailles sur le peuple.

Cette presse libérale : " L'Action du Peuple " était son œuvre, cette presse qui a subi des exactions très dures de la part des Autorités françaises était dirigée et rédigée par le leader disparu Mohammed Bel Hassan OUAZZANI.

Jusqu'à nos jours, ses articles demeurent influents, ses éditoriaux restent uniques dans leur genre par les leçons de civisme qui s'en dégagent et qui doivent tant servir à la jeunesse de l'actuelle génération.

Son action s'est perpétuée, luttant, par la parole et l'acte pour donner à la presse cette impulsion nécessaire à son essor.

Il fut démocrate, militant nationaliste, vétéran de la libre expression, pionnier de ce nationalisme marocain issu d'une morale salutaire qu'il faut nécessairement chercher à préserver.

Nous devons préserver notre action politique dans l'intérêt de notre patrie en la couvrant de ce sens moral qui éclaire la voie vers les causes justes.

La grande leçon léguée par la génération précédente, c'est ce cachet qui a servi dans notre lutte pour la Patrie et pour nos valeurs, et qui doit laisser son empreinte sur toutes nos actions.

Il nous est très pénible, chers Frères, de dire " Adieu " à cette personnalité unique dans notre Histoire Nationale, mais : " Telle est la volonté de Dieu dont

personne n'échappe ". Nous prions Dieu de récompenser tous ceux qui agissent pour l'intérêt de ce pays, qui ont souffert pour reconquérir cette indépendance dont nous jouissons aujourd'hui.

Que Dieu le Très Haut fasse admettre dans sa Miséricorde, notre Cher Disparu, lui éclairer la voie vers l'Eden et intercéder pour lui, au jugement dernier.

— " Le jour où chaque âme ne retrouve que ses actes " (Coran).

Que Dieu accorde le Pardon à notre leader, notre Ami et très cher Bel Hassan OUAZZANI.

Que notre pays puisse profiter de son action nationaliste.

Dieu soulage, pour sa perte, sa petite et sa grande famille.

## Discours improvisé de M. MAHJOUBI AHARDANE
## Mouvement Populaire

Mesdames, Messieurs,

L'Histoire sait qui est Mohammed Bel Hassan OUAZZANI. Ses amis et ses compagnons de lutte connaissent l'histoire de cet homme, parce qu'ils ont vécu avec lui.

Mais, si l'homme ne crée pas l'histoire, c'est le peuple qui en a l'initiative ; néanmoins, dans un sens convergent, Bel Hassan OUAZZANI a confectionné une partie de l'histoire du Maroc avec le peuple, car il est du peuple et a œuvré pour le peuple.

Certes Mohammed Bel Hassan OUAZZANI a combattu et souffert pour son pays en donnant ce prix inestimable d'avoir vécu pour la cause nationale et d'être mort pour elle sans tergiverser.

Sous l'indépendance, il était l'un des rares hommes à repousser les privilèges. Il était également celui qui n'a pas profité, comme tant d'autres : il n'a jamais rien pris, jamais rien demandé.

Il s'est toujours refusé à monnayer son nationalisme, ses luttes, sa popularité.

Mohammed Bel Hassan OUAZZANI a accepté d'endurer diverses épreuves pour sa Patrie, et sans contrepartie matérielle.

Nous sommes tous témoins, devant l'Histoire et pour la vérité historique, qu'il a souffert davantage après l'indépendance que sous le règne du colonialisme.

Mohammed Bel Hassan OUAZZANI a prodigué à sa génération et aux générations suivantes, une leçon qui demeure jusqu'à présent pour nous tous, la leçon à tirer de sa vie exemplaire.

Quelle est, en effet, cette leçon qu'il nous a léguée ?

— Mohammed Bel Hassan OUAZZANI a vécu exclusivement pour le nationalisme et la politique, soit au sein du parti dont il était responsable, soit en dehors de ce parti.

— La leçon qu'il nous a léguée donc, résulte de toutes les exactions endurées tant sous le joug colonialiste qu'à l'époque de l'indépendance (je ne dis pas l'époque de la liberté !).

— Si nous pouvons profiter de cette leçon, avec la détermination et la faculté de réparer nos erreurs dans le sens bénéfique à cette nation, en vue de l'union, dans l'oubli des rancunes, il faut toujours, se souvenir de l'époque passée et ne pas négliger les méfaits du colonialisme. Certains oublient le colonialisme. En imitant ses idéologies, en suivant ses méthodes dans nos plans d'action, en calquant nos agissements sur lui, nous nous écarterons de la leçon léguée par Bel Hassan OUAZZANI.

Par contre, si cette leçon demeure innée, en nous, la disparition de Bel Hassan OUAZZANI nous sera salutaire par les vertus et les bienfaits qui en découlent.

C'est pour nous une bénédicton, que cette réunion commémorative de sa mort dans l'honneur et la dignité. Si nous nous conformons à sa leçon, peut-être serions nous honorés de même, dans la mort.

Certes, Mohammed Bel Hassan OUAZZANI a rejoint le Compagnon Suprême, car il en va ainsi des martyrs.

La leçon que nous a laissée Bel Hassan OUAZZANI, comme celle léguée par Allal EL FASSI ou celle que nous enseigne aujourd'hui le peupe de Palestine est que nos ambitions et aspirations de liberté et d'indépendance soient bien méritées et que nous en soyons dignes.

Quand nous aurons à engager un combat requiérant, en dépit des difficultés, une lutte constante ; quand nous aurons un devoir à accomplir, nous devons remercier Dieu de nous avoir, en la personne de Mohammed Bel Hassan OUAZZANI, donné l'exemple prépondérant et rare en son espèce.

Pour ces raisons, je félicite (je ne dis pas « je présente mes condoléances à la famille de Mohammed Bel Hassan OUAZZANI et à ses compagnons de combat et du nationalisme ») je les félicite très sincèrement.

**Discours de Monsieur ALI YATA**
(Parti du Progrès et du Socialisme)

Cher frère Azz-Arab OUAZZANI,

Mesdames, Messieurs,

Au nom du Comité Central du Parti du Progrès et du Socialisme, j'ai l'honneur de remercier le Comité de commémoration de nous avoir invités à participer à la célébration du 40ème jour du décès du regretté leader Mohammed Bel Hassan OUAZZANI.

En son nom également, permettez-moi de vous renouveler nos sincères condoléances à la famille du disparu, à ses proches, à tous ses amis et ses connaissances.

La commémoration de feu Mohammed Bel Hassan OUAZZANI constitue à notre avis un instant de méditation pour tirer les enseignements de l'expérience d'un leader politique qui, au-delà de nos divergences d'idées avec lui et, quels que soient les reproches que nous pouvons avoir contre lui, reste l'un des porte-drapeau du mouvement national marocain et l'un de ses piliers qui ont joué, pendant les années 30 en particulier, un rôle remarquable pour éveiller le sentiment national chez les Marocains, aiguiller leur fierté et pour leur mobilisation contre l'occupation étrangère.

J'ai déjà eu l'occasion, lors d'une émission de « Samar » à la télévision de me référer à plusieurs aspects de la vie du défunt. Je voudrais aujourd'hui insister sur ce qui a le plus caractérisé sa vie politique : le fait qu'il a accordé toute son importance à deux problèmes fondamentaux, toujours posés à l'heure actuelle de manière urgente.

**Premièrement :**

Le fait qu'il considère l'occupation étrangère comme l'ennemi principal, qu'il a par conséquent combattue résolument. Sachant, que s'il l'avait voulu, il aurait pu

ignorer ce problème pour obtenir des privilèges que le colonialisme n'aurait pas hésité à lui offrir en contrepartie de la facture du silence.

**Deuxièmement :**

Son attachement à la démocratie, abstraction faite de sa conception, la démocratie qu'il considérait comme le fondement des institutions saines et le style de bons rapports efficaces, la démocratie qu'il résumait dans l'idée de la « consultation » (Choura), à partir de ce que disait le Coran « leurs affaires doivent être débattues en consultation entre eux », démocratie dont il réclamait la concrétisation dans une vie représentative à tous les échelons, dans le respect des libertés publiques et privées pour tous les citoyens sans discrimination aucune.

L'attachement de Mohammed Bel Hassan OUAZZANI à la démocratie est confirmé clairement par son opposition ferme à la tendance démontrée par certains à considérer l'action politique comme un monopole, voire une propriété privée.

A mon sens, la meilleure célébration de la mémoire du regretté Mohammed Bel Hassan OUAZZANI est d'accentuer la lutte au niveau de ces deux questions.

Pour le premier niveau de lutte, l'impérialisme et le colonialisme dans ses aspects ancien et nouveau constituent toujours notre ennemi principal. En effet, si après d'incommensurables efforts et luttes nous avons réussi à arracher notre indépendance, à congédier le colonialisme espagnol de notre Sahara Occidental, Ceuta, Melillia et les îles Zaffarines sont toujours occupées par le colonialisme espagnol, notre intégrité territoriale reste toujours menacée, le pouvoir français cherche depuis un certain temps à imposer des « solutions » à la tension qui prévaut au Maghreb, des « solutions » qui iraient dans le sens de ses intérêts et privilèges et seraient en contradiction avec les intérêts de notre pays et de notre peuple.

Tout cela nous oblige, plus que par le passé à investir tous nos moyens et potentialités pour faire avorter les complots ourdis contre notre intégrité territoriale et souveraineté nationale. Ce qui suppose le renforcement du front intérieur par l'amélioration de la situation économique et sociale dégradée. Ce qui suppose une politique étrangère progressiste et l'adoption d'une diplomatie agissante et dynamique. Bref, adopter des options nouvelles, des options populaires susceptibles de libérer notre économie de l'emprise des monopoles et marchés impérialistes, des options qui garantiraient la maîtrise de notre peuple sur les richesses du pays et que le profit en aille aux larges masses populaires conformément aux intérêts supérieurs de la patrie.

Et compte tenu du fait que l'ennemi impérialiste complote en alliance avec le sionisme, contre la Nation arabe dans sa totalité et dans tous ses pays, tous les Arabes du Machreq au Maghreb se doivent d'unifier leurs rangs, de synchroniser leurs efforts pour libérer leurs territoires occupés, récupérer leurs droits spoliés, consolider leur indépendance et souveraineté et assurer leur dignité afin de pouvoir aller sur le chemin du progrès, de la justice sociale et de la prospérité.

La renaissance ne réside ni dans les abandons et les compromissions, ni dans les accords unilatéraux criminels avec les occupants sionistes et leurs tuteurs. Elle réside dans la lutte constante,, dans la fermeté et la défense résolue de la question sacrée, essence du problème et axe de la crise : la cause palestinienne. Cette question sans laquelle nous ne voyons d'autre solution que celle qui satisfait les Palestiniens et leur représentant légitime et unique : l'OLP,, en d'autres termes : leur récupération de leurs droits nationaux, leur retour à leur terre et la constitution de leur Etat libre et indépendant.

A ce propos nous voyons comme un bon augure le rapprochement observé entre les frères irakiens et syriens que nous saluons et considérons comme un exemple à suivre.

Pour ce qui est du second problème, la démocratie, personne n'ignore que notre pays a connu ces dernières années une relative ouverture, le pays disposant désormais d'assemblées communales élues et d'une Chambre des Représentants, abstraction faite de tous les défauts de cette Chambre et des irrégularités constatées lors des dernières consultations électorales, car le processus de démocratisation en est encore à ses balbutiements : notre devoir à tous étant de le consolider, et de le renforcer en déployant tous les efforts pour en élargir le champ et partant, de le faire aboutir.

Aussi, le meilleur hommage à rendre à la mémoire de feu Mohammed Bel Hassan OUAZZANI est de lier la libération à la démocratie, la libération de la terre et de ses habitants, la libération de la terre de ses spoliateurs et défendre son intégrité ; la libération du peuple de la pauvreté et du besoin.

Telle est la sonnette que tire l'anniversaire de ce 40ème jour que nous célébrons. Et j'ai la totale conviction que cette glorieuse mission sera menée par notre peuple qui a toujours prouvé son esprit de sacrifice.

Encore une fois, nous nous inclinons au Parti du Progrès et du Socialisme, avec respect et reconnaissance devant la mémoire de notre défunt que Dieu l'ait en sa miséricorde et toutes nos condoléances à ses proches et amis.

**Discours de M. Hadj Ahmed MAANINOU**
**Parti Démocrate Constitutionnel**

Chers frères,

Que je suis comblé de satisfaction, à cause de cette réunion nationale sans précédent, commémorant le décès de ce frère, toujours fidèle à son peuple et à ses engagements, exemplaire dans son comportement vis-à-vis de tous. Cette réunion même funèbre est de bon augure.

Car,, c'est la commémoration du décès d'un grand leader marocain qui a passé sa vie, durant cinquante ans, de lutte inlassable, au service des principes les plus élevés, et d'un idéal suprême.

Bien que l'occasion incite à la tristesse, à cause de la perte brutale d'un frère au cœur généreux, héros courageux, fauché, subitement, par la mort, nous laissant éperdus, dans nos lamentation et pleurs, l'occasion n'en est que plus exceptionnelle ; c'est, en effet, l'occasion que la providence ne permet qu'une seule fois, dans la vie, celle que donne ton décès, Mon très Cher.

Je te conjure..., viens regarder le peuple marocain unanime louant tes vertus, mettant en évidence tes actes honorables, tes attitudes nobles, ton désintéressement des jouissances matérielles, même lorsque, frappant à ta porte, elles viennent s'offrir à tes regards.

Tu as refusé de t'abaisser pour profiter du travail et de la peine du peuple qui t'est cher.

Tu as refusé de contribuer à toute charge ou responsabilité gouvernementale insuffisamment définie.

Tu as refusé d'être élevé aux rangs des titres éphémères, au détriment des intérêts du peuple.

Tout cela, parce que tu avais trouvé l'accès à cette maturité si rare ; tes yeux se sont ouverts sur cette amère vérité : il n'existe pas de jouissance pour le gouvernant tant que le gouverné ne savoure pas le bonheur.

Tu t'es orienté, par la volonté divine, vers la voie rectiligne, toujours accroché à ce soutien providentiel inspirant tes actes.

Tu as senti que la vie n'est qu'une épreuve difficile et que seuls y réussissent, malgré les tentations, à éviter les mauvais pas, pour rester heureux, ceux qui ainsi évitent d'accomplir, aujourd'hui, ce qu'ils regretteront demain.

Et c'est dans cette position que ta rencontre avec Dieu dans l'au-delà, est pleine de signification, de satisfaction et de sérénité d'âme.

Car, toujours fidèle à toi-même, tu n'as jamais opposé, à tes adversaires politiques ce qu'ils t'ont fait endurer, par les actes et les paroles vexatoires.

Pour ce comportement exceptionnel, l'Histoire te sacre.

Elle te qualifie d'exemple suprême, dans les épreuves de la vie, le grand exemple dans le cours des événements, l'homme d'expérience qui a battu le record dans son amour pour son pays, accordant, toujours, son pardon, pour demeurer digne de son peuple.

Regarde, mon frère, j'imagine que ton âme chaste nous épie, dans cette cérémonie solennelle, regardant partout ce peuple, répondant à ton appel, l'appel de la liberté que tu as toujours respectée et pour laquelle tu as donné les meilleurs moments et les meilleurs jours de ta jeunesse, ce don généreux, cette abnégation, cette grande responsabilité qui sont tes apanages durant l'épreuve pour atteindre la liberté de ton pays, bon gré, mal gré.

Certes, cher frère, les plaisirs ne t'ont point tenté, pour quitter le droit chemin, dans cette vision utopique de la vie et de ses fastes, par crainte du jour de la résurrection : « Le jour où rien n'est utile, ni argent ni progéniture, sauf de revenir à Dieu avec un cœur pur et sain » (citation du Coran) — en préservant, ainsi la dignité de tes citoyens, pour qui tu as donné, pour leur bonheur et leur tranquillité, ce que tu as de plus précieux.

Cher Compagnon,

Je te loue, dans la mort, comme je le faisais de ton vivant pour tes attitudes glorieuses qu'éternise, dans l'Histoire, ton honorabilité.

Je ne pense guère que j'exagère, en parlant au nom de tes frères fidèles, pour mettre l'accent sur tes hauts principes qui planent sur cette assemblée.

Je remercie tous les citoyens, ici présents, pour cette unité dans les objectifs et les motivations sincèrement ressenties et exprimées, dans leurs oraisons, ton âme pure. Ils ne peuvent mieux te récompenser pour ton abnégation, ta sincérité, ta patience, ton endurance pour la gloire de la patrie, sa dignité et son rang parmi les nations.

Cher Compagnon,

Reviens vers nous à cette heure et regarde les citoyens libéraux, venus en délégation, à la cérémonie qui illustre ta lignée. Ils suivent ton exemple extrême fait de pardon et de compassion. Ils louent tes attitudes courageuses, toi qui ne t'es jamais plié, toi qui ne t'es jamais humilié à l'encontre de la Vérité et du devoir sacré. L'unanimité s'est faite, ce jour, cher frère, comme cela ne put jamais se faire auparavant.

Le peuple marocain se réunit, aujourd'hui pour l'anniversaire commémorant le quarantième jour de ton décès, unissant sa parole à son geste pour la grande cause nationale, l'unité territoriale et la libération des parties usurpées de notre pays : cette affaire pour laquelle tu as tant donné, sacrifiant, ainsi, ta jeunesse et ta tranquillité.

Cette salle, malgré son espace restreint, exprime clairement cette unité qui fut ton idéal et ton objectif.

Voici les délégués des partis, des syndicats, des divers organismes et diverses couches populaires, venus, pour sanctifier la liberté, en ta personne, pour exprimer leur gratitude à tes actions durant ta jeunesse, l'âge mûr ou la vieillesse, pour leur bonheur et celui du pays tout entier, sans exagération, ni restriction.

C'est, en effet, la reconnaissance et l'unanimité nationale, qui se font, extraordinairement, autour de tes idéaux de fidélité, de courage et d'abnégation.

Cette réunion, est, simultanément, une consécration et une leçon de civisme, à notre ennemi commun, qui menace le pays dans ce qu'il a de plus sacré, et essaie de porter atteinte aux droits du peuple marocain et à son unité territoriale.

Les adversaires de notre unité territoriale doivent tirer la leçon et la conclusion de cette réunion extraordinaire préparée par le Destin, à l'occasion des cérémonies commémorant « La Marche Verte » que célèbre, en cette même période, triomphalement, le peuple marocain.

Cher Compagnon,

L'occasion des cérémonies de l'anniversaire de ton décès, traduit l'unité du Maroc, derrière le guide du pays S. M. le Roi, pour prendre position face aux comploteurs et aux conspirateurs rancuniers.

Ceux qui ont exprimé du haut de cette tribune, leurs sentiments sincères à ton égard, émanant de divers organismes nationaux, des partis politiques, des organismes étrangers, des Oulémas avisés et des hommes de lettres de ce cher pays, unanimement ont déclaré qu'ils constituent une unité cohérente contre l'ennemi usurpateur, exprimant, ainsi, cette attitude pour laquelle tu as toujours œuvré.

Sois satisfait, tes vœux sont exaucés, le peuple marocain auquel tu as toujours été fier d'appartenir, est un grand peuple, par ses attitudes éternelles, particulièrement, lorsqu'il constate le sérieux et l'abnégation.

Le peuple marocain représenté, à cette grandiose réunion pour célébrer l'anniversaire de ta disparition, consacre ce que tu as accompli, en œuvres louables, diffusé d'idées, déployé d'efforts, avec sincérité et conviction.

Je ne veux comme preuve, à ce que j'avance, que ces visages épanouis d'allégresse, attentifs aux discours et poèmes inspirés par tes glorieuses et éternelles œuvres. Toutes ces pensées intimes d'éminents citoyens reconnaissent, sincèrement, au frère disparu, le comportement désintéressé, la conduite louable et les objectifs sublimes.

En conclusion, nous renouvelons, nous, démocrates constitutionnels, par cette réunion nationale, nos promesses de suivre la voie pour laquelle tu as œuvré ta vie durant, enregistrant pour l'éternité des pages glorieuses. Nous nous engageons ici, par serment irréversible et irrévocable, devant Dieu, de demeurer fidèles à tes principes.

Nous implorons Dieu de préparer à notre pays la victoire et au guide de notre unité S. M. le Roi, l'assistance divine et à ton âme vertueuse, d'être accueillie auprès de Dieu et son prophète et parmi l'élite des croyants.

Nous souhaitons à tes enfants, tes proches et amis, la patience et l'endurance à leur épreuve et à tes principes et idées continuité et pérennité.